

Pouvoirs d'aujourd'hui

Economique, administratif, politique, social, judiciaire, intellectuel, spirituel, médiatique

Equipage

Le franc-tireur Lefebvre

Testeur, provocateur, ... et gaffeur ? La "tête brûlée" Frédéric Lefebvre est surtout le gardien zélé de "la ligne" du Président.



Député, suppléant d'André Santini devenu ministre, il ne cesse pas de se faire remarquer par ses "coups" et ses déclarations fortes

Frédéric Lefebvre, porte-parole de l'UMP et député des Hauts de Seine, a une fois de plus défrayé la chronique, la semaine dernière, en défendant un amendement sur le télétravail. Cet ancien conseiller de Nicolas Sarkozy au ministère de l'intérieur où il était chargé de "gérer" les parlementaires, est resté 100% fidèle au président malgré sa mise à l'écart suscitée par Cécilia qui ne l'appréciait pas. Il n'entra donc pas à l'Élysée mais à l'Assemblée nationale, étant le suppléant d'André Santini devenu ministre. Il n'a cessé depuis de

ment. L'exercice, pourtant, n'était pas gratuit, ni même forcément négatif à long terme. Lefebvre exerce en effet trois fonctions non dites auprès du président. Il est d'abord un testeur : la France est très en retard en matière de télétravail (7% de l'activité contre 25% aux États-Unis et 13% en moyenne en Europe). Pourquoi ne pas étendre la possibilité de travailler à domicile aux jambes cassées et aux jeunes mamans ? L'innovation pouvait plaire à un certain public. Elle n'a pas plu à une majorité, mais c'est Lefebvre qui a encaissé, pas l'Élysée. Il est ensuite un provocateur : pendant que l'on discute de sa proposition iconoclaste, Lefebvre distrait l'attention de l'essentiel, cette affreuse crise qui ronge l'économie. Il contraint la gauche à se mettre en position défensive, la droite ayant toujours grâce à lui un coup d'avance. Le député est en effet persuadé que le télétravail sera l'avenir et qu'il fallait commencer à le dire. Enfin, il est le gardien vigilant de la ligne sarkozyste. Travailler

Travailler plus pour gagner plus : tel était le leitmotiv de la campagne présidentielle, que Lefebvre continue à faire vivre contre vents et marées

se faire remarquer par ses "coups" et ses déclarations fortes. Dernière initiative un brin provoc : permettre aux salariés en congé maladie de longue durée de pouvoir travailler à distance s'ils se sentaient bien et avaient envie de garder à la fois leur salaire plein et un lien étroit avec leur entreprise. Le tollé qui accompagna cette proposition était attendu : tous les cris d'orfraie convenus émanèrent de la gauche et des syndicats, le gouvernement se joignant à eux pour rejeter l'infâme mesure. On voudrait faire travailler les malades ? Cette caricature de l'idée de Lefebvre fit évidemment recette et son auteur, pourtant hyper sarkozyste, voué à l'enfer des initiatives malheureuses. Exit l'amende-

plus pour gagner plus : tel était le leitmotiv de la campagne présidentielle, que Lefebvre continue à faire vivre contre vents et marées. Le moment choisi n'était peut-être pas le meilleur, en pleine campagne européenne. Au moins le peuple de droite ne s'est-il pas totalement senti abandonné. Pour celui-ci, les patrons ne sont pas systématiquement de salauds et les salariés des victimes. Rendez-vous est pris pour un peu plus tard. Le précurseur honni sera peut-être alors récompensé de sa clairvoyance et de... son zèle.



Par Sylvie Pierre-Brossolette

Remarquée

Capitalistiquement incorrect

Les laissés-pour-compte de l'investissement en capital ont trouvé leur capitaliste altruiste.



CLAUDE GERMIERIE

Cofondatrice de Citizen Capital, Laurence Méhaignerie : "L'expérience anglo-saxonne est éclairante".

"J'ai expérimenté plusieurs vies avant d'approcher la pratique de la politique en 2004, en tant que chercheuse associée au sein d'un think-tank, l'Institut Montaigne. J'ai sauté le pas et décidé d'entreprendre alors que j'étais conseiller technique au cabinet d'Azouz Begag, à l'époque ministre de la Promotion à l'égalité des chances du gouvernement de Villepin", analyse Laurence Méhaignerie, avec quelque réticence. La jeune femme de 40 ans ne consent à remonter le fil de ses expériences que pour éclairer la genèse de Citizen Capital, le fonds d'investissement qu'elle vient de créer avec son associé, Pierre-Olivier Barennes.

Il existe des barrières sociales dans l'accès aux fonds propres : absence de réseaux, faibles diplômes, implantation dans des zones peu attractives

En apparence, le discours est bien huilé, maîtrisé. Avec son coéquipier et directeur général, ex-directeur chez Bridgepoint Capital, elle s'intéresse au créneau du "petit small cap". L'investissement délaissé des PME qui font entre 1 et 20 millions d'euros de chiffre d'affaires et cherchent à passer un cap dans leur développement ne trouvent pas grand monde pour les financer.

Du capital pour tous

Il existe des barrières sociales dans l'accès aux fonds propres : absence de réseaux, faibles diplômes, implantation dans des zones peu attractives, et autres embûches. Laurence Méhaignerie, en bonne Franco-Américaine, a pour tradition de tout passer à la loupe d'un benchmark outre-Atlantique : "L'expérience anglo-saxonne est éclairante. Il existe aux États-Unis plus d'une centaine de fonds dédiés au financement d'entreprises considérées comme "mal servies" par le capital-investissement. Ces fonds gèrent 11 milliards de dollars. Un fonds britannique, Bridges Ventures, qui cible les 25 % de territoires les plus défavorisés de Grande-Bretagne, a déjà levé son se-

cond fonds, pour 100M€. Le plus intéressant est que ces fonds sont parfaitement rentables !"

Citizen Capital privilégie donc les PME dont les dirigeants, et qui en situation de forte croissance, finissent par atteindre le "plafond de verre". Le fonds a déjà engrangé 13 millions d'euros et devrait d'ici à l'année prochaine boucler son closing de 30 millions. Dans le tour de table, La Banque Postale, la Caisse des dépôts ou encore CGE Capital. Les deux jeunes animateurs de Citizen Capital, qui ont investi dans le projet, ont égale-

publication du rapport se transforme en véritable "laboratoire social". Comment s'assurer sur le terrain que les promesses des entreprises du CAC 40 suivaient bien les signatures officielles au bas de la Charte de la diversité ? Durant deux ans, la chercheuse associée s'emploiera à faire exister ce texte, au contact des entreprises et des ZEP. Elle aurait bien vu l'Institut Montaigne s'atteler, dans la foulée de ses recommandations, à un travail d'expérimentation en grandeur nature, pour devenir ce que les Anglais appellent un "think-and-do" : "Les pays qui parviennent à ré-

"Les fonds d'investissement financent des dirigeants qui leur ressemblent"

ment fait parler leur carnet d'adresses du côté privé. Ce sont des managers de fonds et dirigeants qui en l'occurrence ont apporté leurs propres billes personnelles : on y dénombre Jean-Louis de Bernardy (fondateur d'Activa), Olivier Millet (OFI PE), ou encore Louis Le Duff (Brioche Dorée), le tout représentant 10 % du capital actuel. Ces investisseurs-là se veulent impulseurs. Citizen Capital se différencie des fonds de business-angels français, à la fois par leur cible et le montant in-

former leur Etat, comme le Canada par exemple, ont une culture de l'expérimentation et de l'évaluation qu'ils utilisent comme un levier pour amener la population à partager une volonté de réforme." Après l'Institut Montaigne, Laurence Méhaignerie participera d'ailleurs à l'aventure Dynamique Diversité qui deviendra une société de réflexion, Equity Lab, aux côtés de Marc Cheb Sun, rédacteur en chef de l'influent *Respect magazine* et d'Alexandra Palt, ancienne directrice de la promotion de l'Égalité de la Halde (Haute autorité de lutte contre des Discriminations et pour l'Égalité). Elle y développe un programme associant des grands groupes et l'agence d'audit en responsabilité sociale de Nicole Notat, Vigéo, qui veut favoriser l'ouverture des commandes aux PME, et particulièrement aux petites entreprises.

La philosophie "Capoiera"

Laurence Méhaignerie apporte l'âme de Citizen Capital, celle de l'infusion de la différence. Dans une autre vie, elle a expérimenté bien d'autres pistes, l'expérimentation est le fil conducteur de son école buissonnière. Journaliste dans les années 80 (*le Courrier des Maires*, Groupe Moniteur) et, plus insolite, de musicienne : "De 20 à

"Think and do"

Une des conclusions de l'étude de marché de Citizen Capital est que "les fonds d'investissement financent des dirigeants qui leur ressemblent". Qui alors res-

"Il existe aux États-Unis plus d'une centaine de fonds dédiés aux entreprises "mal servies" par le capital-investissement et ces fonds sont parfaitement rentables"

semble à Laurence Méhaignerie ? "La spécialiste des questions sociétales", son parcours atypique et son travail intellectuel illustrent mieux la démarche d'un fonds d'investissement singulier. Les idées de Laurence Méhaignerie sont désormais bien connues, puisque co-auteure, en 2004, avec Yazid Sabeg, des *Oubliés de l'égalité des chances*, ce fameux rapport de l'Institut Montaigne, qui a, depuis, fait son chemin dans la droite sarkozienne. Un travail sur la diversité qui a duré deux ans, et dont les idées ont été forgées par une expérience personnelle devenue conviction.

En 2004, la "FD", fille de Pierre Méhaignerie, est devenue chercheuse associée à l'Institut Montaigne. La

27 ans, je jouais de la guitare dans un groupe de filles. De la soul music...", raconte-t-elle avec une grande réticence timide. Durant cinq ans également, elle s'est investie dans la production audiovisuelle, et a même réalisé son propre documentaire remarqué, *Cidade Capoiera*. "La Capoiera a été mon "sport" pendant plus de 10 ans. Une danse de combat, extrêmement complète, qui prend sa source dans le camouflage d'une lutte de libération des esclaves au Brésil, un exercice destiné à tromper l'opresseur", raconte-t-elle, comme s'il s'agissait d'une stratégie pour débloquer les entreprises et la société française. Autant que d'une philosophie personnelle ?

emmanuel.lemieux@idee-jour.fr

RECMA Research Company Evaluating the Media Agency Industry

Quelle agence média pèse le plus en Allemagne ?

- 1- MediaCom / GroupM
- 2- OMD / Omnicom Media Group
- 3- Carat / Aegis Media
- 4- Mediaedge:cia / GroupM
- 5- Mindshare / GroupeM

Source : RECMA Buying Billings 2007 Definitive



Les agences médias gèrent l'achat d'espace et les stratégies des annonceurs

RECMA Paris - New York - Hong Kong

La société d'études qui évalue les agences médias dans 48 pays depuis dix ans.

Visitez www.recma.com

Contactez Laetitia Navarro au 01.40.15.02.92 ou laetitia@recma.com